



© Magazine L'appel - Paul FRANCK

**REDONNER CONFIANCE.**  
Les Liégeois tissent des liens avec des personnes venues de loin.

« **N**otre volonté est que l'immigration ne soit plus perçue de manière négative par la société d'accueil, mais comme une richesse. » C'est de ce désir qu'est née INTERRA dont les locaux occupent une ancienne maison de maître rue des Brasseurs dans le quartier de Saint-Barthélemy, à Liège. Cette ASBL est le fruit de la complicité entre trois jeunes femmes, Élixa, Julie et Lara, dont les chemins se sont croisés à de nombreuses reprises au cours de leurs études, durant des voyages ou au gré de leur parcours professionnel. Elles partagent le même intérêt pour les questions migratoires et d'égalité sociale, les rencontres et l'altérité.

Leurs expériences, à la fois pratiques et théoriques, ont permis à leur projet de voir le jour. Il repose sur le constat que la société traverse une crise de l'accueil où la figure du migrant est souvent vécue de manière négative. Cette vision dépourvue d'humanité résulte d'une méconnaissance de ces personnes. Il est donc vital de découvrir qui elles sont réellement. INTERRA, dont le nom fait référence à la terre et à ce que l'on y construit en commun, veut ainsi mettre en avant une dynamique d'interaction. Son rôle est de servir d'intermédiaire et d'encourager les rencontres pour devenir un véritable créateur de liens.

## PERTE IDENTITAIRE

Car les trois amies ont également observé que les migrants récemment arrivés en Belgique se retrouvent généralement isolés et possèdent un réseau social limité. La non-reconnaissance de leurs compétences, l'inoccupation qui sont le plus souvent leur lot quotidien et la perte identitaire ne viennent rien arranger après les traumatismes vécus lors de leurs parcours migratoires. L'idée d'INTERRA est de créer du lien afin que l'immigration ne soit plus perçue comme une charge pour la société d'accueil, mais comme une richesse. Il est donc important d'offrir des opportunités de

rencontres entre les primo-arrivants et la population locale de manière participative et innovante. Ces contacts peuvent se faire à travers la mise en valeur des connaissances et du savoir-faire de chacun pour aboutir à une meilleure compréhension mutuelle.

Les liens ainsi tissés seront profitables et épanouissants pour les uns et les autres, renforceront le vivre ensemble et permettront à tous de se sentir valorisés. Ces rencontres peuvent être festives ou plus intimes. L'ASBL a profité de la fête d'Halloween pour mettre en place diverses animations, telles que la peinture de masques, la préparation d'une soupe au potiron ou des ateliers-jeux, dont l'un consistait à découvrir qui est le loup-garou. Tout cela dans une ambiance chaleureuse favorisant des échanges où chacune et chacun étaient partie prenante.

## DES PROJETS D'EMPLOI

Au-delà du festif, INTERRA veut réellement engendrer une dynamique permettant au migrant d'accéder au marché du travail. Les trois fondatrices se sont en effet rendu compte que les personnes qui mettaient en place des ateliers de manière bénévole prenaient confiance en elles et désiraient se professionnaliser. « Nous accompagnons les personnes issues de l'immigration qui veulent devenir entrepreneurs et créer leur propre entreprise, depuis l'idée de départ jusqu'à l'aboutissement final, explique Vincent, l'animateur de l'incubateur inclusif Interlab créé dans ce but. Par exemple, le coach sportif, Youssouf, vient de Mauritanie où il était footballeur professionnel et coach. Il est arrivé ici un peu perdu et ne savait pas trop quoi faire. On a alors beaucoup travaillé avec lui. Il s'est mis à organiser des ateliers sportifs et a réalisé que c'était cela qu'il voulait faire. On l'a donc aidé à devenir coach. Il s'est fait des clients et travaille maintenant chez Décathlon où il propose des séances de sport comme coach indépendant. On a aussi soutenu une dame qui venait du Mexique dans son souhait d'être thé-

## Sortir les migrants de leur isolement

# INTERRA: UNE DYNAMIQUE D'INTERACTION

**Paul FRANCK**

L'ASBL liégeoise INTERRA met en place des projets et des ateliers afin de favoriser les liens entre les migrants et la population locale, et d'ainsi pouvoir valoriser leurs compétences. Visite lors de la journée organisée pour Halloween.

*rapeute, ainsi qu'un gars qui voulait être comptable indépendant, pour que son projet aboutisse. Un autre qui était graphiste, nous l'avons aidé à trouver un job dans sa branche. »*

À la table de jeu est assise une étudiante qui voudrait devenir professeure de français. Venue à INTERRA pour voir du monde, elle a notamment rencontré Ali qui, en un an, a fait de formidables progrès. Le public groupé autour de l'atelier peinture de masques est très mélangé : Africains, Belges, Algériens et Turcs rivalisent d'ingéniosité pour confectionner le leur. Tous les participants à cette journée sont heureux de voir qu'existent de tels lieux de vie où chacun est à même de partager ses compétences.

### UN APPORT DE RICHESSES

Lara Leroy, une des fondatrices d'INTERRA avec Julie et Éliisa, a étudié la sociologie des migrations à l'université de Liège en

partenariat avec celle de Barcelone. « J'ai écrit un mémoire sur ce que veut dire l'intégration, particulièrement du point de vue des personnes migrantes. À la fin de ce travail, j'ai émis des recommandations face à ce que je considère comme des manquements. Par exemple, si, pour ces personnes, il existe beaucoup de cours de français, ainsi qu'un parcours de citoyenneté, elles ont en fait très peu de possibilités pour pratiquer le français et la citoyenneté. Comment se débrouiller dans un magasin, parler avec ses voisins ? Comment pallier ces manques-là et mettre en valeur les richesses que ces hommes et femmes apportent à la Belgique ? C'est pourquoi en les accompagnant dans des ateliers qu'ils portent eux-mêmes, nous les mettons en confiance. À côté des associations qui existent déjà, nous avons voulu, avec INTERRA, apporter notre pierre à l'édifice en initiant ces moments de partage et d'apprentissage mutuels. »

Avec quels fonds l'ASBL

fonctionne-t-elle ? « Nous avons commencé avec un subside de la Région wallonne qui a permis d'engager Julie. Elle a ainsi pu s'investir dans la recherche de financements pour pérenniser l'association. Mais cela reste très compliqué. On n'a pas d'agrément et il faut chercher au jour le jour les moyens de poursuivre nos actions. Nous avons aussi reçu un subside de 'Vivre Ensemble'. » Par quels chemins les personnes arrivent-elles à INTERRA ? « Grâce à notre petit réseau. Je travaillais dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile où j'avais lié des relations de confiance avec des personnes migrantes. Éliisa était prof de citoyenneté. Nous nous sommes également inscrits sur la plateforme du volontariat. C'est ainsi que nous avons accueilli des bénévoles souhaitant s'investir. Tout cela permet des rencontres vraies et conviviales où chacune et chacun y trouvent son compte. » ■

ASBL INTERRA, 8 rue des Brasseurs, 4000 Liège.  
[www.interra-asbl.be/](http://www.interra-asbl.be/)

## Femmes & hommes

**ANN-GAËLLE ATTIAS.**

Ancienne journaliste, issue d'une famille séfarade du Maroc, elle devient la sixième femme rabbin de France. Elle officiera auprès de la communauté juive libérale de Toulouse.

**PAUL RIXEN.**

Décédé inopinément le 30 octobre, cet animateur à Entraide et Fraternité-Action Vivre Ensemble à Liège laisse un grand vide, tant auprès de ses collègues que dans les communautés locales. A Malmedy, où il résidait, les hommages ont afflué pour saluer une personnalité pleine d'humanité, de solidarité et de fortes convictions chrétiennes. Son humour et sa guitare en bandoulière expliquaient aussi son charisme. De nombreux jeunes de l'Institut Notre-Dame de la ville ont participé aux funérailles de celui qui était aussi leur prof de religion.



**BRUNO SPRIET.**

Ce laïc père de deux enfants est le nouveau secrétaire général de la Conférence des évêques de Belgique. D'après lui, « c'est le signe de la volonté des évêques d'évoluer en une Église synodale où les laïcs ont un rôle ».

**MARTHA INÉS ROMERO.**

Cette colombienne deviendra le 1<sup>er</sup> janvier 2023 la nouvelle Secrétaire générale de Pax Christi International, mouvement catholique pour la paix établi à Bruxelles.